

Discours de Monsieur Le Maire Cérémonie du 14 juillet 2018

Nous nous retrouvons ce matin à l'occasion de notre fête Nationale. Le 14 juillet, c'est d'abord la fête de notre République, l'anniversaire de cette République qui reste à nos yeux et aux yeux du monde, terre de liberté, d'égalité et de fraternité.

Au delà du contenu même de la journée du 14 juillet 1789 et au-delà de ses conséquences, le 14 juillet est devenu symbole d'une nouvelle manière d'intervention du peuple de France dans son Histoire.

Il faut donner à ce jour un éclat particulier pour rappeler au monde qu'il y a 229 ans, c'est le peuple de France qui a choisi la forme de gouvernement qui lui convenait, en prenant les armes pour abattre cet odieux symbole de répression et d'arbitraire qu'était « La Bastille ».

Dans cette prison particulière, des monarques de France ont jugulé les esprits libres, auteurs de quelques pages ou de quelques lignes exprimant la force, la douceur et le bien-fondé de la liberté pour tous. Cette République, est quelque chose dont on ne se rend vraiment compte de sa valeur, que lorsqu'elle disparaît ou même se raréfie...

En ces temps que nous vivons et qui résonnent d'intégrisme, d'intolérance, de violence, d'incivilités, de pertes de valeur, d'irrespect et d'excès de langage, célébrer le 14 juillet doit être aussi l'occasion de nous souvenir que nous disposons, avec la république et avec notre démocratie, d'un bien d'autant plus précieux, qu'il reste rare dans notre monde.

La **République** et la **Démocratie** sont des **richesses** qui méritent que l'on se batte pour elles, pour les préserver, pour les enrichir, pour les enraciner, pour les conforter... Et d'abord au quotidien pour ne jamais les dégrader que ce soit dans nos villes, dans nos quartiers et même dans nos écoles.

La République n'est, en effet, pas seulement une forme de gouvernement : **c'est une éthique, une manière de voir le monde, un mouvement, une espérance.** C'est la volonté de faire en sorte que nos règles de vie en commun soit élaboré par l'ensemble de ceux auxquelles elles s'appliquent selon des règles démocratiques qui ne répondent **ni à la loi du plus fort, ni à celle de ceux qui crient le plus fort**, en particulier pour défendre, ou nom disent-ils de l'intérêt général, d'abord et surtout leurs intérêts particuliers.

La République c'est **l'exigence de légalité, de la laïcité et donc du respect des différences** dans un cadre commun faits de valeurs, de lois et de règles éthiques.

C'est ce qui nous donne, de manière tout aussi récurrent des devoirs particuliers.

Nous devons donc toujours faire preuve de vigilance pour refuser toute dérive communautaire qui revendiquerait des droits particuliers dans la nation. Mais aussi, nous devons toujours refusé toute dérive qui aboutirait a refuser le droit à l'appartenance à la nation à celles et à ceux qui, vivant à nos côtés, partageant nos valeurs veulent ainsi faire partie de notre nation en lui apportant les richesses culturelles et humaines dont elles et ils sont porteurs.

C'est depuis que la France existe, et certainement aussi aujourd'hui davantage avec la mondialisation, tout l'enjeu de l'adéquation entre la nationalité en termes juridiques et l'appartenance à la nation en termes politiques, sociaux, culturels, citoyen et donc laïcs.

De ce point de vue aussi, la France, notre République, notre conception de la nation, peuvent être et sont un exemple sinon un modèle pour une Europe toujours en construction, une Europe qui alterne avec ses succès et ses crises, ses espoirs et ses doutes et qui n'avancera elle aussi qu'en retrouvant le sens de l'humain, l'importance de ses racines, la nécessité de valeurs communes et d'objectifs communs.

Merci à vous tous de votre présence pour ce moment de recueillement que nous poursuivons sous le signe de la convivialité sous les marronniers en partageant le verre de l'amitié.

Engageons-nous dans une unité qui respecte nos différences en nous rassemblant sur nos valeurs de liberté, d'égalité, de fraternité et de laïcité.